

Lielie Sellier



*Résumé*

À Paris, Dora recherche à nouveau à vivre le grand amour qui a déserté sa vie depuis de nombreuses années. Elle souhaite rencontrer un homme proche de la terre et des animaux. Elle décide de le chercher sur un site de rencontres. Le trouvera-t-elle ?

*Lielie Sellier*

## LEGENDE D'IRLANDE

Il était sept heures, Dora sortit de sa salle de bains et ouvrit les rideaux. Paris était sous un ciel nuageux. Il allait encore pleuvoir. Dora alluma la radio branchée sur une station diffusant des flashes infos 24 sur 24. Thé, toasts : elle était prête pour une nouvelle interminable journée de travail. Cette nuit-là, elle avait fait un très beau rêve, elle marchait sur une plage au bras d'un homme. Elle s'était réveillée de très bonne humeur. L'homme de ses songes n'était pas à ses côtés mais cette image lui avait mis du baume au cœur. Dora était une femme qui savait profiter des petits bonheurs de la vie, des petits signes quotidiens.

Dora claqua la porte de son appartement. Au rez-de-chaussée, elle salua madame Marguerite, la concierge de l'immeuble, une jardinière hors pair. Le hall était toujours fleuri et, à Noël, un sapin arrivait comme par enchantement, immense, superbement décoré. Il rappelait à Dora la campagne, les grands arbres, les longues

promenades. Dora était une provinciale venue à Paris pour ses études. Elle y était restée pour réaliser sa vie professionnelle.

Dora monta dans sa voiture. C'était parti pour une heure de trajet, enfin, si tout allait bien, les joies de la vie parisienne. Elle jeta un œil à ses voisins de conduite : visages sans sourire, oreillettes reliées à leur téléphone portable, concentrés sur la route, prisonniers de leurs plannings surchargés. Les motos et les scooters slalomaient entre les voitures et les camions. Il se mit à pleuvoir.

Dora rêvassait à des plaines verdoyantes et à une étendue de plage déserte. Ces derniers temps, elle avait soif de vert, de campagne, une envie de sortir de la ville. Ce qui expliquait peut être le doux songe de cette nuit-là, sa balade sur cette plage avec son inconnu. Depuis quelques mois, elle était célibataire.

Elle avait des aventures mais n'avait pas envie d'aller plus loin avec ses partenaires de rencontre. Ils se voyaient, allaient au restaurant, au théâtre, au cinéma, sortaient avec leurs amis communs, partageaient des

Lielie Sellier



nuits, des petits matins. Dora n'avait pas de déclic, elle ne tombait pas follement amoureuse. Elle pensait que ces prétendants étaient trop lisses ou trop superficiels. Elle aspirait à autre chose, un homme passionné par la terre, la nature, les animaux. Un homme qui ne s'arrêterait pas aux apparences, avec qui elle pourrait échanger sur tous les sujets sans tabous.

Pour l'heure, Dora était prise dans un embouteillage sur le périphérique. Son bureau se trouvait en banlieue parisienne. À son arrivée, elle dit bonjour à ses collègues. Mr Basse, l'un de ses fournisseurs, l'attendait. Elle s'excusa pour son retard. Ils parlèrent chiffres. Dora négociait réductions, coûts. Dans un petit coin de sa tête, il y avait toujours ce désir de vert et de rencontre avec un homme proche de la terre. Elle enchaîna, ce jour-là, rendez-vous sur rendez-vous. Dora était responsable achats dans une entreprise d'import-export. Elle achetait à travers le monde des accessoires de mode, de décoration. Elle devait toujours être rapide dans ses décisions.

Le week-end dernier, elle avait surfé sur le Web à la recherche de sites de rencontres. Se désintéressant des deux ou trois sites

leaders sur ce marché, Dora avait préféré ceux ciblant des agriculteurs. Son amie Charlotte avait bien ri. Selon elle, les agriculteurs, pour la plupart, étaient des hommes rustres. Dora avait enfin trouvé le site qu'elle recherchait : simple, sans trop de publicités et de promesses. Elle avait passé une annonce succincte : « J'aime la nature et la campagne. » Elle n'avait pas mis de photo d'elle, mais une image champêtre.

« Il faudra vraiment des hommes motivés pour me répondre », se dit –elle.

Le soir, en rentrant de sa longue journée, Dora décida d'ouvrir son compte pour voir si elle avait des réponses : cinq messages s'affichèrent, avec à gauche le profil des expéditeurs.

Tous étaient d'âges et de régions différents. Dora lut les quatre premières. Elle fut déçue, aucune originalité. La dernière réponse se démarquait, sans fioritures et directe :

*Bonjour. Appelez-moi.*

Ces mots étaient suivis d'un smiley. Dora lut le profil : « Séparé et deux enfants » la refroidit quelque peu. Elle pensa que cet

**Lielie Sellier**

homme devait être en cours de séparation. Pour avoir connu dans le passé cette situation, elle ne voulait pas la vivre à nouveau. La vie s'était vite passée, elle n'avait pas eu d'enfants. À son âge, ce sujet était clos. À quarante-cinq ans, il était un peu tard. Une femme sans enfants n'est pas toujours acceptée. Elle craignait de devoir répondre à trop de questions à ce sujet.

Elle mit un CD et ferma les yeux. La plage et l'homme lui revinrent en mémoire. Le lendemain, à l'heure de sa pause, elle se connecta au site et vit que le même correspondant la relançait en lui indiquant ses coordonnées téléphoniques. Pourquoi pas ? se dit-elle. Elle sortit de son bureau, descendit dans le petit parc, composa le numéro sans trop y croire. Une voix chaude et agréable lui répondit, l'homme parut surpris de sa réactivité. Dora se présenta :

- Bonjour, je m'appelle Dora. C'est moi qui aime la nature et la campagne.

- Bonjour. Enchanté de faire votre connaissance, je m'appelle Gaëtan. J'aime comme vous la nature et la campagne. Je ne pensais pas que vous alliez m'appeler aussi rapidement. Souvent les dames ne

répondent pas ou n'appellent jamais. Je suis heureux de vous entendre.

- Moi aussi. Ravie de faire votre connaissance.

Ils bavardèrent encore un peu puis convinrent de se rappeler le soir même. La voix de Gaëtan l'avait séduite : elle était calme, riieuse et reposante. Il semblait à Dora que le petit parc s'était soudain illuminé. Elle était heureuse. En remontant au bureau, un sourire éclairait son visage.

L'après-midi passa à toute vitesse. Elle avait hâte d'avoir à nouveau Gaëtan en ligne. C'est avec une grande impatience qu'elle attendit le soir. Sur le chemin du retour, elle s'acheta un gros bouquet d'anémones, ses fleurs préférées.

À vingt et une heures trente, Gaëtan l'appela.

- Bonsoir, voilà j'ai fini la traite des vaches. Ma journée de travail est presque terminée. Et vous ?

**Lielie Sellier**

- J'ai fini beaucoup plus tôt que vous, je suis acheteuse dans une boîte d'import-export à côté de Paris.

Leur conversation était fluide, ils discutèrent jusqu'à minuit. Dora avait eu l'explication sur le mot : « séparé ». Gaëtan n'avait jamais été marié, mais s'était séparé de sa compagne avec qui il avait eu deux enfants, Gwen et Allan, quatre ans plus tôt. Il avait traversé une période difficile mais semblait prêt pour une nouvelle relation. Dora appréciait son honnêteté et sa sincérité. Ils parlaient de la ferme, des bêtes : vaches, ânes, chiens et chats. Dora aimait les animaux et appréciait leur compagnie. Enfant, elle passait régulièrement ses vacances à la ferme. Gaëtan était étonné qu'une citadine puisse adorer autant la campagne. Il pouvait lui parler du prix du litre de lait, de l'exploitation, du traitement des champs, des travaux, des soins animaliers. Elle lui posait plein de questions.

À la fin de leur première conversation, ils décidèrent de se téléphoner chaque soir, pour faire plus ample connaissance. En abordant le sujet de leur apparence physique, ils s'avouèrent que cela n'avait

pas d'importance. Avec une impatience grandissante, ils attendaient l'heure du rendez-vous.

Un soir, Dora lui dit :

- Je peux t'envoyer des photos de moi, petite et adolescente. Si tu as une grande imagination, tu pourras imaginer à quoi je ressemble maintenant.

- OK, je vais t'envoyer aussi mes photos, tu pourras aussi m'imaginer. Tu es déjà belle pour moi, j'aime la personne que je découvre chaque soir. J'aime le son de ta voix, ton rire, tes silences, ton sourire que je devine.

Dora rougit comme une adolescente. Cet homme la troublait, la faisait chavirer. Elle aimait, elle aussi, la personne qu'elle découvrait au fil des conversations. Cinq cent cinquante kilomètres les séparaient : Ile de France et Bretagne. La distance n'avait pas d'importance. Peu à peu, il se passait quelque chose entre eux : doucement, avec délicatesse, ils se découvraient, se cherchaient. Sentant en eux de nouveaux émois, ils étaient troublés. C'était en novembre, ils avaient convenu qu'avant Noël, Dora viendrait passer quelques jours

**Lielie Sellier**

en Bretagne. La pluie, le froid n'avaient plus d'importance, elle avait l'âme d'un papillon insouciant. Son amie Charlotte n'en croyait pas ses yeux : Dora amoureuse, après des années sans amour !

- Chapeau bas à cet homme qui doit être merveilleux.

- Ah ! Tu vois, les hommes rustres ont un bon côté.

- Tu as une photo de ce mystérieux inconnu ?

- Non, nous allons nous découvrir en décembre ...

- Je ne te crois pas, toi, Dora, qui vérifie toujours tout, qui ne laisse jamais rien au hasard, tu vas rencontrer un parfait inconnu sans avoir vu son portrait !

- Ce n'est pas un inconnu. Nous nous parlons chaque soir depuis trois semaines. Pas d'importance, pour une fois, je vais prendre un TGV et aller vers cet homme. Quelque chose m'appelle là-bas, peut-être mon destin. Il me semble déjà le connaître.

Le jour J arriva, Dora avait réservé une place dans le TGV Paris-Auray, trois heures trente de voyage pour combler les 550 km et voir enfin Gaétan. La veille, elle s'était achetée de drôles de bottes en caoutchouc vert pomme. Dora monta dans le TGV un tout petit peu anxieuse : et si Gaétan ne venait pas ? Il fallait toujours croire en ses rêves. Le paysage défilait, les villes, les villages, les champs à perte de vue. Dora était songeuse, toute à sa rencontre avec Gaétan. Le TGV l'emmenait vers lui. À la gare d'Auray, une charmante station, les voyageurs s'éparpillèrent, les voitures qui les attendaient démarrèrent. Bientôt, le hall se vida. Dora prit place sur l'un des deux bancs. Il y avait un café et un kiosque à journaux. Elle demeura assise sur le banc, de peur de manquer Gaétan. Les minutes paraissaient des heures, Dora voulait être confiante. Soudain, une camionnette blanche arriva à toute allure, un homme en émergea, entra en courant dans le hall et se dirigea vers elle. La jeune femme fut surprise par le regard bleu clair, comme l'océan, de Gaétan.

**Lielie Sellier**

- Dora. Bonjour, désolé pour ce retard. Excuse-moi, j'ai dû soigner une vache malade avant de partir.

- Bonjour Gaëtan.

Comme ils se l'étaient promis, ils se blottirent l'un contre l'autre. Gaëtan lui prit la main.

- Pendant ces quatre jours, je vais te faire découvrir un peu mon coin de Bretagne, ma chère Dora. Nous allons commencer par nous rendre sur un petit marché à Larmor Baden. Nous déjeunerons sur place. Je suis épaté que tu sois venue de Paris pour me rencontrer.

- Il faut savoir prendre des décisions et des risques dans la vie. J'avais tellement envie de te rencontrer.

- Moi aussi. Je ne suis pas déçu, tu as toujours cette jolie frimousse, avec ta fossette sur la joue, tes grands yeux verts immenses comme quand tu étais petite.

Ils traversaient d'adorables villages, des maisons fleuries aux volets bleus. Dora trouvait la Bretagne reposante après

l'effervescence de la capitale. Ils ne croisaient pas grand monde sur la route. À Larmor Baden, Gaëtan lui fit découvrir un petit marché dominical étalé autour de l'église. Les commerçants étaient des gens qu'il connaissait bien. À leurs côtés, il avait vendu du miel pendant plusieurs saisons. Il y avait Luc le marchand de spiritueux, Bella la fleuriste, Michel et Marie libraires, Luce la marchande de fruits et légumes. Tout ce petit monde les chahuta gentiment. Chacun la salua avec sympathie. Main dans la main, Gaëtan et Dora partirent se promener vers la plage et le port. L'air pur embaumait les embruns. Les mouettes volaient en groupe dans le ciel.

Gaëtan était un homme sûr de lui. Il marchait avec une allure déliée. De charpente robuste, il avait un corps de sportif, des cheveux poivre et sel, un regard franc bleu clair. Dora était sous son charme. Gaëtan appréciait Dora, il aimait avant tout sa personnalité mais était fier de tenir la main de cette femme élégante à l'allure élancée. Elle était charmante avec sa petite coupe à la garçonne, ses grands yeux verts parfois rieurs, parfois interrogatifs, étonnés. Ils retournèrent sur la place du marché pour

**Lielie Sellier**



déjeuner au café du coin. Les commerçants avaient remballé leurs marchandises. Toutes les connaissances de Gaëtan étaient attablées autour d'un apéritif. Ils les appelèrent « les amoureux », en levant leur verre.

Gaëtan emmena Dora dans la partie restaurant. Elle choisit du poisson, heureuse de ce moment de détente. Ils leur semblaient se connaître depuis des années. C'était une sensation très étrange.

- Tu es né en Bretagne ?

- Non à Saint-Mandé, j'étais prématuré. À l'âge de deux mois, ma mère m'a emmené chez sa mère à Auray pour m'y laisser. Elle ne pouvait pas me garder. Elle était gouvernante à domicile chez un couple de personnes fortunées. Je n'étais pas désiré et pas de papa.

- Vraiment désolée.

- Pas grave. J'ai passé de merveilleuses années chez ma grand-mère. J'étais un peu trop espiègle. J'ai vite trouvé une bande de copains, nous étions inséparables. Notre QG était le port de Saint-Goustan à Auray où nous habitions avec ma grand-mère. Nous faisions des blagues potaches en

plongeant dans l'eau du port avec des cris de guerriers.

- C'est drôle, moi aussi je passais beaucoup de temps chez mes grands-parents.

- Oui la famille, avoir des racines, de l'affection, enfant c'est très important.

- Oui tu as raison, parle-moi de tes enfants.

- Gwen a 14 ans et Allan 13. Gwen est membre d'un groupe local de danse et musique bretonne depuis ses cinq ans, elle apprend bien à l'école. Nous sommes très complices. Allan fait partie de l'équipe junior locale de rugby, il est plus proche de sa maman. Nous avons des caractères très différents.

- J'ai toujours été plus proche de ma mère.

- J'avoue que j'ai une relation fusionnelle pour ma part, avec ma fille.

Dora nota ce point avec un petit sentiment d'inquiétude et se demanda quelle place elle pourrait occuper dans cette relation fusionnelle père-fille. Mais elle chassa rapidement cette appréhension : il fallait profiter un maximum de ces quatre jours avec Gaëtan.



**Lielie Sellier**

- Je t'ai réservé une chambre d'hôte, chez mes amis Bernard et Béatrice. Tu verras une véritable chambre de Princesse. J'avoue, pour le moment, que ma maison ressemble plus à une tanière pour célibataire qu'une demeure agréable pour une femme. J'ai recommencé à repeindre les plafonds et les murs. Le travail à la ferme m'occupe de 5 h à 23 h. Il ne reste plus grand temps pour m'occuper du reste. J'espère que tu ne vas pas fuir, lui dit-il, en souriant.

- Tu sais, je peux retrousser mes manches. Je n'ai pas fait tous ces kilomètres pour fuir. Tu verras, j'ai une tenue avec de jolies bottes vertes pour t'aider à la ferme.

- Tu m'épates, ma chère Dora, rien ne semble te faire peur.

Le déjeuner fut délicieux, les amis de Gaëtan avaient quitté le café restaurant. Gaëtan l'emmena à la découverte de la côte sauvage. L'endroit était magnifique. Ils empruntèrent le circuit pédestre. Dora se rendit compte que la nature était indomptable, les vagues venaient heurter les rochers. À cette époque de l'année, la côte était quasi déserte. Ils descendirent sur la plage en s'efforçant de ne pas glisser sur les

roches. Dora ramassa des coquillages et du sable pour les emporter à Paris et Gaëtan la photographia. Il était passionné de photo. Ce fut, pour tous les deux, une superbe et douce journée.

En fin d'après-midi, Gaëtan la déposa chez ses amis. Ils habitaient une maison spacieuse avec un vaste jardin et deux belles terrasses. Dora découvrit sa chambre, une pièce de bonnes proportions dotée d'une salle de bains et d'une vue sur le jardin. Gaëtan la quitta pour aller s'occuper des bêtes et lui conseilla de se reposer. Il reviendrait la chercher plus tard. Sa ferme était à dix minutes en voiture. Dans son bain, Dora était détendue. Elle se sentait heureuse auprès de Gaëtan, bien au-delà de ses espérances. Elle ne regrettait pas d'avoir repris sa vie amoureuse en main, il fallait savoir se laisser emporter par ses rêves.

Deux heures après, Gaëtan était de retour et l'emmena sur le port de Saint-Goustan où il avait passé son enfance. C'était un charmant petit port avec des ruelles pavées, de jolies maisons séculaires aux façades bleues et blanches. Il lui montra celles qu'il avait habitées avec sa grand-mère. Ils

**Lielie Sellier**

dînèrent dans une crêperie familiale en face de la jetée.

Le lendemain, au petit déjeuner, Dora demanda à Bernard le chemin pour se rendre à la ferme, seule, sans attendre Gaëtan. Elle enfila sa tenue : un jeans, une veste et des bottes en caoutchouc et se mit en route. Il faisait un froid revigorant.

Elle arriva bientôt et entra dans la cour. La maison de Gaëtan était une longère en vieilles pierres. Devant, il y avait un jardin un peu en friche avec des hortensias, des rosiers et de nombreux arbres. La ferme se trouvait en fin de chemin du village. C'était un petit coin de Paradis, un havre de paix. Elle se dirigea vers le haut du chemin. Elle entendait le beuglement des vaches. Deux chiens vinrent à sa rencontre, une petite femelle couleur caramel et un grand chien noir, ils lui firent la fête en sautant autour d'elle.

- Bonjour, bien dormi ? Je vois que tu as fait connaissance avec Belette et Black. Mes enfants mettaient Belette dans leurs poches de parkas quand elle était encore chiot, tellement elle était minuscule.

- Bonjour. Oui merci, tes chiens sont très mignons. Dis-moi ce que je peux faire pour t'aider.

- Tu peux m'épauler pour la traite, je vais te montrer. Je vois que tu as déjà la tenue !

Ils passèrent une heure à terminer la traite et à reconduire le troupeau dans les champs. Parmi les vaches, il y avait de fortes têtes. Il fallait être ferme avec elles, Dora n'avait pas encore l'habitude. Ils partagèrent un petit déjeuner avec du vrai beurre et du lait fermier. Cet entracte avait un goût succulent et authentique. Gaëtan lui dit qu'il devait retourner réparer son tracteur, il la laissa chez lui. Dora regarda autour d'elle, elle avait beaucoup à faire. Gaëtan possédait de beaux meubles traditionnels bretons un peu poussiéreux. Dora était passionnée de décoration, elle s'attela à la tâche. Elle rendit tout son lustre au rez-de-chaussée, donna un nouvel éclat aux meubles et objets de décoration. Quand, trois heures plus tard, Gaëtan rentra du travail, il fut très surpris.

La maison sentait bon, était accueillante. Il prit Dora dans ses bras, la fit tourner sur elle-même.

**Lielie Sellier**

- Chouette une petite fée dans ma maison. Quel bonheur !

- Ravie que tu sois content.

Il restait trois jours. Ils les passèrent à se découvrir, à s'apprécier. Gaëtan avait un caractère bien affirmé, était connu pour ses coups de gueule mais ils ne duraient jamais longtemps. Dora avait un caractère suffisamment affirmé pour lui tenir tête. Elle fit la connaissance des voisins. Personne ne fermait sa porte à clef. L'atmosphère était conviviale. Dora devait travailler chaque jour un peu à distance, pendant ce temps-là Gaëtan était occupé avec son exploitation. Dora allait à la traite le matin et soir. Elle se familiarisa avec le troupeau, partageait de longues promenades avec les deux chiens sur le domaine de la ferme. Ils l'avaient tous acceptée.

Le quatrième jour, le soir venu, Gaëtan raccompagna Dora à la gare d'Auray. Les deux amoureux étaient tristes. Dora avait promis qu'elle viendrait pour un week-end, tous les quinze jours. Ils s'embrassèrent avec passion sur le quai. Dora était décidée, elle chercherait un poste en Bretagne pour se rapprocher de Gaëtan. C'était soudain, mais elle avait tellement espéré un homme

tel que lui. Quelques jours plus tard, Noël arriva. Gaëtan allait le passer avec ses enfants. Ils avaient décidé d'un commun accord de faire les choses progressivement, sans se précipiter, les présentations avec les enfants se feraient ultérieurement.

Comme au début, ils continuaient de s'appeler, se racontaient leurs journées, des petites anecdotes. Ils programmaient ce qu'ils allaient faire durant la venue de Dora pour les week-ends. Le vendredi soir, tous les quinze jours, Dora partait vers la gare, transportée de joie. Gaëtan venait la chercher, ils allaient au restaurant ou directement à la ferme. Dora trouvait sur la grande table de la cuisine un bouquet de saison. Elle offrait toujours de petits cadeaux à Gaëtan, déposait dans la chambre des enfants des petites attentions. Gaëtan avait commencé à leur parler d'elle. Dora les avait eus au téléphone.

Elle avait changé la décoration, défriché le jardin. Elle essayait de rendre la maison agréable et laissait des touches d'elle dans toute la maison. Ainsi, même loin de Gaëtan, elles lui rappelaient sa présence.

**Lielie Sellier**

Un week-end, elle rencontra les enfants. Gaëtan était très proche d'eux. Sa relation avec sa fille était effectivement fusionnelle. Au début, Allan fut plus démonstratif que Gwen qui resta longtemps sur la réserve, au stade d'observation. Elle ne fit pas le premier pas vers Dora, Gaëtan ne les aida pas vraiment.

Dora passa par de longs moments de découragement. Le temps l'aiderait certainement à faire sa place dans cette famille déjà composée. Elle essayait de comprendre les passions des enfants. Ils allèrent ensemble à des fêtes bretonnes, les Fez Nos. Chaque membre de cette famille recomposée trouva sa place.

Un samedi matin, Gaëtan annonça à Dora qu'il avait une surprise pour elle. Son amoureux l'emmena à St Anne d'Auray. Dora aimait le calme des églises, les bougies, les statues. C'était un très bel édifice. Le couple s'assit sur un banc devant la statue de St Anne d'Auray illuminée par des dizaines de bougies. Gaëtan lui murmura dans le creux de l'oreille :

- Je t'aime, tu es la femme de ma vie, je t'attendais depuis très longtemps. Veux-tu être ma femme ?

Dora était émue. Elle avait été mariée dans le passé mais son mariage avait été malheureux. Avec Gaëtan, elle avait retrouvé l'espoir. Elle lui répondit tout doucement :

- Oui.

À la sortie de l'église, dans le parc, Gaëtan sortit de la poche de son manteau un écrin avec une très belle bague en argent et la passa à la main gauche de Dora.

- J'enfile ce bijou à ta main gauche, cela veut dire que nos deux cœurs sont devenus inséparables. Cette bague est issue d'une légende d'Irlande qui remonte à trois cents ans, dans un petit bourg de pêcheurs nommé Claddagh. Cette bague irlandaise arbore deux mains enserrant un cœur couronné, ma belle. Sa signification est amitié, amour et loyauté. Portée à la main gauche, cela signifie, ma fée, que ton cœur est pris. Les pêcheurs la transmettaient de génération en génération.

**Lielie Sellier**

- Je te remercie, tu m'as touché le cœur.

- Je te promets que nous irons en voyage de noces, en Irlande à la rencontre de cette légende.

- J'ai toujours aimé toutes ces légendes.

Ils s'embrassèrent sous un grand chêne pour sceller leur amour. Dora allait quitter Paris, pour ouvrir une maison d'hôte dans les bâtiments laissés à l'abandon dans le corps de ferme de Gaëtan. Elle avait déjà beaucoup d'idées. Ils auraient aimé se rencontrer beaucoup plus jeunes. L'avenir était devant eux, empli de projets, de défis. Ils étaient prêts à tous les affronter ensemble.

Dora complétait sa culture locale en lisant beaucoup de livres sur les légendes bretonnes remplies d'elfes et de nombreux autres personnages. Gaëtan lui expliquait les costumes traditionnels bretons, les danses les différents groupes de la région. Après de Gaëtan, elle avait enfin retrouvé l'amour.

**Fin**